

Le développement durable au cœur des réflexions des Hautes Écoles et ESA

GÉRALD VANBELLINGEN

Que ce soit via des événements, des formations, des actions ponctuelles ou même des programmes de cours, la réflexion des Hautes Écoles et Écoles supérieures des Arts en matière de développement durable s'élargit d'année en année. De quoi donner à leurs étudiants les outils dont ils ont besoin pour bâtir un monde plus durable pour toutes et tous.

3.600 charlottes jetables économisées chaque année à la Haute École Léonard De Vinci ; une initiation au développement durable au sein des cours d'éducation à la citoyenneté à la HELHa (Haute École Louvain en Hainaut) ; une approche durable dans les cours de management du tourisme et des loisirs à l'ECSEDI-ISALT (Institut supérieur de secrétariat et de tourisme – Institut supérieur d'Animation, des Loisirs et du Tourisme) ou encore l'intégration des Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU dans le programme de bachelier en marketing à l'Hénallux (Haute École de Namur-Liège-Luxembourg) (<https://bit.ly/3ZwhrKB>).

Voici quelques exemples parmi tant d'autres qui témoignent de la réflexion de plus en plus large que les Hautes Écoles et Écoles supérieures des Arts mènent actuellement en termes de développement durable. Qu'il s'agisse d'une stratégie globale ; d'actions ponctuelles ; d'une conscientisation dans certains programmes ou encore de formations ; chaque établissement fait évoluer son cheminement à sa manière. Une prise de conscience globale qui fait écho aux préoccupations de plus en plus grandes des jeunes générations actuelles.

« Les manifestations des jeunes pour le climat témoignent d'une inquiétude grandissante au sein des jeunes générations. Mais cette inquiétude se traduit également de manière positive par cette volonté de faire bouger les choses, de faire mieux pour la planète et le climat mais pas « que », car il ne faudrait pas réduire cette volonté à la seule lutte contre le réchauffement climatique », explique Étienne Timmermans,

conseiller en développement durable à la direction de l'enseignement supérieur au SeGEC. « Une quête de sens des jeunes générations que de plus en plus de Hautes Écoles et d'ESA ont également intégrée. Car au-delà de cet enjeu sociétal global, la lutte pour un monde plus durable pour tous est aussi un grand enjeu de formation. »

Des actions pratico-pratiques à une stratégie globale

Du côté de la Haute École Léonard de Vinci, le département diététique s'est par exemple attaqué – dès 2017 - à la diminution de l'impact environnemental de son cours de « Techniques culinaires », qui génère de nombreux déchets et excédents. Ce qui s'est traduit par une double volonté : permettre d'une part aux étudiants d'avoir accès à des aliments saisonniers, bio, locaux et plus durables. Et d'autre part par le remplacement du traditionnel matériel à usage unique par des matériaux lavables et/ou réutilisables. Ce qui représente par exemple une économie annuelle de 3.600 charlottes, 3.000 gants, 75 kilos de déchets liés aux récipients uniques eux-mêmes, la mise en place d'un compost, etc. (<https://www.vinci.be/fr>)

Toujours dans une optique de réduction du gaspillage de nos ressources, une étudiante en architecture de l'ESA Saint-Luc de Bruxelles a été à l'origine de la création d'une « Récupérathèque ». Un magasin de réemploi qui permet aux étudiants du campus de gérer de manière réfléchie des ressources matérielles issues de la récupération

et qui sont en outre accessibles grâce à une monnaie locale. Ce qui permet à la fois de lutter contre le gaspillage de ressources primaires tout en prenant conscience du potentiel créatif de ces matériaux, mais aussi de lutter contre un phénomène malheureusement on ne peut plus actuel : la précarité étudiante. (<http://www.stluc-bruxelles-esa.be/>).

Mais si des Hautes Écoles optent pour des actions pratiques, certaines tentent de définir une stratégie d'ensemble pour tendre vers une plus grande durabilité globale. Comme c'est le cas à l'ICHEC (Institut catholique des hautes études commerciales) depuis 3 ans déjà. Une stratégie qui comporte des objectifs répartis en 4 grands axes : les matières et modes d'enseignement, les infrastructures et fonctions vitales ; le rôle de la Haute École au sein de l'écosystème national et international et l'axe de gouvernance. Quatre axes qui comportent pas mal d'objectifs dédiés – certains réalisés, d'autres en cours – mais un seul objectif global : faire de l'ICHEC l'acteur d'une transformation en profondeur vers un système socio-économique respectueux des limites planétaires porté par des acteurs conscients de leur appartenance au Vivant. (<https://www.ichec.be/fr>) ■



Hénallux

LES ODD INTÉGRÉS DANS LE PROGRAMME DE MARKETING

L'Hénallux s'est engagée dans une démarche active de développement durable. « Où chaque étudiant du bachelier en marketing sera sensibilisé et formé à un entrepreneuriat qui se veut durable et responsable. » Ce qui se traduit par l'intégration des concepts du développement durable dans les cours ou un accompagnement des enseignants qui se lancent et développent cette réflexion. Mais aussi la mise sur pied de formations pour l'équipe enseignante, l'organisation de modules de cours ou de journées entières consacrés aux ODD. Sans oublier que les étudiants sont invités à faire des liens entre leur formation, leur futur métier et ces mêmes ODD au sein de leurs stages ou dans leur TFE, pour encore prolonger la réflexion. Une initiative au sein du Bachelier en marketing qui concerne 30 enseignants et plus de 600 étudiants en tout.

<https://www.henallux.be/>



HELHa

UNE SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DIVERSES ANIMATIONS

À la Haute École Louvain en Hainaut, deux enseignantes ont choisi d'initier leurs étudiant(e)s au développement durable. Une initiation qu'elles ont mise en place via leurs cours d'éducation à la citoyenneté mais pas uniquement. Une semaine dédiée au développement durable a ainsi vu le jour. Différents ateliers y sont proposés en lien avec une bonne partie des 17 ODD : une exposition sur les stéréotypes de genre (ODD 5 et 10) ; une vente de gâteaux préparés par les étudiants pour les Restos du Cœur (ODD 1 et 2), etc. Une autre enseignante propose diverses animations avec des partenaires (ODD 17) : un escape game dans la peau d'un jeune migrant avec Caritas (ODD 10 et 16) ; un jeu de rôles afin de construire une ville en transition avec SCI projets internationaux (les 17 ODD en une fois) ou encore un jeu « Navatane » sur la souveraineté alimentaire avec SOS FAIM (ODD 10 et 16). De quoi conscientiser jeunes et moins jeunes à l'ensemble des 17 Objectifs de développement durable de l'ONU de manière pratique et ludique.

<https://www.helha.be/>

Retrouvez la liste de nos Hautes Écoles et Écoles supérieures des Arts : <https://bit.ly/HEetESA>



EPHEC Woluwe

UN INVENTAIRE DES COURS LIÉS AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Du côté de l'Ephec (École pratique des hautes études commerciales), on s'est lancés dans un véritable inventaire des aspects liés au développement durable abordés dans l'ensemble des cours de marketing proposés. Un travail qui vise un double objectif : tout d'abord permettre aux enseignants d'avoir une vue globale des notions vues dans d'autres cours que le leur afin d'éviter les répétitions et de diversifier les concepts abordés. Ensuite, il doit aussi permettre aux enseignants de s'inspirer et/ou d'utiliser ce que leurs collègues ont déjà mis sur pied. Un gros travail d'inventaire similaire à ce qui a déjà été réalisé dans plusieurs universités, avec l'objectif d'aller encore plus loin par la suite. En associant par exemple des cours à un ou plusieurs Objectifs de développement durable. L'idée, du côté de l'Ephec, c'est aussi de faire vivre cet inventaire en le mettant continuellement à jour.

<https://www.ephec.be/>

Haute École Galilée

RÉINVENTER ET INSCRIRE LE SECTEUR DU TOURISME DANS UNE LOGIQUE DURABLE

Avec plus de 5% des émissions totales de CO2 dans le monde, le secteur du tourisme doit se réinventer. L'ECSEDI-ISALT, le département économique de la Haute École Galilée, est pleinement conscient de ce constat et entend faire évoluer la situation. Car la Haute École Galilée s'inscrit dans une volonté de préparer ses étudiants en management du tourisme et des loisirs aux enjeux actuels et futurs du secteur. Une préparation à une transition pour un secteur touristique plus durable qui passe notamment par le développement et la formation à de nouveaux métiers qui porteront cette transition. Sans oublier de former leurs étudiants à une connaissance poussée des aspects environnementaux et sociétaux, pour leur permettre de répondre au mieux aux besoins actuels et futurs de la clientèle et des employeurs. Deux grands axes pour une transition vers un secteur touristique plus durable développés tout au long de la formation proposée par l'ECSEDI-ISALT au sein de la Haute École Galilée.

<https://www.galilee.be/>